



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

402. Avant. Lorsque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

bition lui rend incommode tout ce qui est placé devant lui ; & suspect tout ce qui le suit de trop près.

402. QUAND. LORSQUE.

Ce sont deux mots de l'ordre de ceux que la Grammaire nomme CONJONCTIONS (a), établis pour marquer de certaines dépendances & circonstances dans les événements qu'ils joignent. Mais *quand* paroît plus propre pour marquer la circonstance du temps ; & *lorsque* semble mieux convenir pour marquer celle de l'occasion. Ainsi je dirois : il faut travailler *quand* on est jeune, il faut être dociles *lorsqu'on* nous reprend à propos. On ne fait jamais tant de folies que *quand* on aime ; on se fait aimer *lorsqu'on* aime ; le Chanoine va à l'Eglise *quand* la cloche l'avertit d'y aller, & il fait son devoir *lorsqu'il* assiste aux offices.

Cette différence paroîtra peut-être trop subtile ; mais pour être délicate, elle n'en est pas moins réelle : on peut même se la rendre plus sensible, si l'on veut. Il n'y a pour cet effet qu'à substituer, dans les exemples que je viens de donner, d'autres termes à la place de *quand* & de *lorsque*. L'on verra que des expressions qui ne marquent précisément que la circonstance du temps, telle que sont celles-ci, DANS LE TEMPS QUE, AU MOMENT QUE, AUX HEURES QUE, conviendroient parfaitement à la place du mot *quand*, & qu'elles n'y changeroient rien au

(a) Ce sont les Grammairiens & non la Grammaire : il me semble que la Grammaire, bien entendue, prononce que *quand* est un nom conjonctif, qui signifie *quel temps* : ainsi, depuis *quand* signifie depuis *quel temps*. Voyez ma Grammaire générale, tome I, p. 178. (B.)

sens ; mais qu'elles ne conviendroient point à la place du mot *lorsque*, & qu'elles y altèroient le sens : au lieu que des expressions qui marquent d'autres circonstances que celles du temps y conviendroient bien à la place du mot *lorsque*, & n'y conviendroient pas à la place du mot *quand*. Car enfin, dire qu'il faut travailler *quand* on est jeune, c'est dire qu'il faut travailler dans le temps, & non dans l'occasion de la jeunesse ; mais dire qu'il faut être dociles *lorsqu'on* nous reprend à propos, c'est dire qu'il faut l'être dans les occasions, & non dans le temps où l'on nous reprend. De même, en disant qu'on ne fait jamais tant de folies que *quand* on aime, on veut dire, que le temps où l'on est amoureux, est le temps où l'on fait le plus de folies, & non que ce soit faire des folies que d'aimer : mais, en disant qu'on se fait aimer *lorsqu'on* aime, on veut dire qu'on se fait aimer en aimant ; il n'est point alors question du temps où l'on se fait aimer, mais de ce qui est propre à se faire aimer. Il est aussi très-clair, dans le troisieme exemple, que *quand* signifie que le Chanoine va à l'Eglise aux heures que la cloche l'y appelle : & que *lorsque* marque uniquement qu'il fait son devoir en assistant aux offices, & non qu'il le remplit dans le temps qu'il y assiste ; car peut-être y manque-t-il alors, en n'y assistant pas comme il faut.

Cette substitution de termes justifie mes observations sur la différence de ces deux mots, & peut servir en d'autres occasions pour faire un choix entr'eux. Il y aura peut-être quelques personnes qui, en lisant cet éclaircissement, penseront que je n'aurois pas mal fait d'en mettre à quelques autres articles. Mais je

prends la liberté de leur dire que je n'ai jamais eu dessein d'ennuyer par de longues dissertations; je prie même de me pardonner celle-ci. Je ne veux qu'indiquer les différences des synonymes, & le faire de manière que cet ouvrage n'ôte pas au lecteur le plaisir d'y mettre quelque chose de lui.

403. TOUJOURS. CONTINUELLEMENT.

Ce qu'on fait *toujours*, se fait en tout temps & en toute occasion. Ce qu'on fait *continuellement*, se fait sans interruption & sans relâche.

Il faut *toujours* préférer son devoir à son plaisir. Il est difficile d'être *continuellement* appliqué au travail.

Pour plaire en compagnie, il faut y parler *toujours* bien, mais non pas *continuellement*.

404. SOUVENT. FRÉQUEMMENT.

L'un est pour la répétition des mêmes actes; l'autre pour la pluralité des objets.

On déguise *souvent* ses pensées. On rencontre *fréquemment* des traîtres.

405. ANCIENNEMENT. JADIS. AUTREFOIS. (N.)

Ils désignent le temps passé, de façon qu'il ne tient plus au présent: mais *anciennement* le désigne comme reculé: *jadis*, comme simplement détaché, & n'est guère d'usage que dans le style familier de la narration; *autrefois* le désigne, non-seulement comme détaché du présent, mais encore comme différent par les accompagnements.